

12 novembre 2015

Editions
Chèvre-feuille étoilée

www.chevre-feuille.fr

moi, lorenza, alias serafina cagliostro



Britt Arenander est née à Stockholm. Après sa formation au Journalisme, elle a travaillé pendant plusieurs années pour de grands quotidiens de Stockholm. Son premier roman fut publié en 1968,



suivi par une douzaine de romans dont deux "polars" publiés en Allemagne dans les années quatre-vingt-dix.

Vers la fin des années soixante, elle commença à traduire des œuvres littéraires (du français et de l'anglais au suédois) dont les six parties du Journal d'Anaïs Nin, pour lesquelles elle reçut un prix.

Britt a travaillé aussi comme attachée de presse à la section suédoise d'Amnesty International et pendant plusieurs années elle fut secrétaire internationale du Pen Club suédois. Après plusieurs années passées dans différents pays d'Europe, elle s'établit à Mojâcar en Andalousie.

Moi, Lorenza, alias Serafina Cagliostro a été traduit de l'anglais par **Sophie Taam**

C'est la fin du XVIIIème siècle en Europe quand commence le journal fictif de Lorenza. La révolution française approche, menaçant de plus en plus l'aristocratie. Le Comte et la Comtesse Cagliostro sont arrêtés à Paris, soupçonnés d'être mêlés à l'affaire du *collier de la reine*, mais bien qu'il soit acquitté, Cagliostro est banni de France et le couple s'enfuit en Angleterre, d'où il se dirige lentement vers l'Italie, fuyant constamment des ennemis et des persécuteurs.

Le Comte Cagliostro, qui a bel et bien existé, fut le Grand Maître de l'Ordre Égyptien des Francs-Maçons, fondé par lui-même. Il exerçait la magie et l'occultisme, il guérissait des gens frappés de la peste et faisait apparaître des

diamants. Un escroc aux yeux hypnotiques, un homme doté d'un amour-propre démesuré et d'un désir de pouvoir féroce.

Sa femme Lorenza, rebaptisée Serafina, suit, envers et contre tout, son mari de plus en plus fou. Dans son journal, elle le dépeint au zénith de sa carrière et dans leur périple progressif vers le désastre qui les attend dans l'Italie de l'Inquisition, contre laquelle elle fut la première à le mettre en garde.

Le journal s'achève juste avant l'arrestation des époux à Rome. Cagliostro fut condamné à mort, une sentence vite commuée en prison à vie, et Lorenza, enfermée dans un couvent pendant le procès contre son mari, disparut sans laisser de traces après sa libération.



Extrait de "Moi, Lorenza, alias Serafina Cagliostro"

« Ma mère me regarda attentivement puis dit :
« Autant que je puisse en juger, ma pauvre fille, ta première erreur a été de te marier avec ce Balsamo. La seule chose que tu puisses faire maintenant est de le dénoncer à la Sainte Inquisition avant que tous deux soyez arrêtés pour hérésie. C'est ta seule issue de secours. »

Les mots de ma mère m'ont frappée comme la foudre ; une telle chose ne m'avait jamais traversé l'esprit auparavant.

Tout mais pas ça. Je rencontrai ses yeux bleus, durs, et me rendis compte qu'elle avait raison. Si je ne peux m'enfuir, ce qui semble pratiquement impossible, alors ma seule chance est de dénoncer G. à l'Inquisition. Je regarde avec horreur les mots que je viens juste d'écrire.



Genre : roman
Collection
D'une fiction, l'autre

Format : 14,5x21 cm
Pages : 240 pages
Prix : 15 €



Diffusion : La Différence 01 53 38 85 38 - delegues.ladifference@gmail.com
Presse : Pascale Landriq, 06 12 40 48 38 - pascale.landriq@chevre-feuille.fr

